

La première chanson publiée est d'une mélodie de gamme pentatonique, surchargée de fioritures, dans la 2^e et 3^e strophe elle est de structure 5, munie de sons „pien“.

La deuxième chanson est une variante de la première. Elle est également de structure 5, elle est pentatonique comme la première, mais elle est un peu moins riche en fioritures; c'est une mélodie caractéristique de la Grande Plaine Hongroise.

La 3^e chanson est d'une mélodie de style plus récent, de gamme pentatonique, d'une structure de coupole, contenant un son „pien“.

La mélodie de la 4^e et 5^e chanson a un refrain. Bien que dans la première nous voyions un son „pien“ sur une syllabe d'appui, dans la deuxième deux sons étrangers et dans la cadence finale un septième son élevé, le caractère pentatonique n'en est pas à nier. Une variante de la mélodie 4 fut recueillie à Karád, une autre à Nagyszalonta par Zoltán Kodály. La mélodie 5 est née probablement d'une contamination.

Enquête linguistique de l'Alföld, Antal Klemm.

L'auteur délimite le territoire dont il faudrait faire l'enquête linguistique en recueillant autant que possible toutes les caractéristiques du langage populaire. Pour résoudre cette tâche, il faudrait avoir une phalange bien organisée et instruite.

Il faudrait suivre la méthode suivante: premièrement il faudrait recueillir des textes de langage populaire, puis, outre ces textes, un matériel de grammaire et de vocabulaire. Il faudrait composer des monographies d'un village ou d'une région, comme travaux préparatoires à un dictionnaire de dialectes. L'auteur donne aussi des instructions concernant la façon de recueillir la matière, puis il discute les points de vue d'une élaboration scientifique et systématique. Ainsi, on peut appliquer une méthode descriptive (synchronique), historique (diachronique) ou comparative et géographique. au fond, ces deux dernières sont identiques.

En ce qui concerne le langage, notre territoire comprend deux régions de dialectes: selon la prononciation de la voyelle „e“. Dans certaines communes, on la prononce „é“, dans d'autres „ö“, mais il n'y a pas de frontière géographique entre les deux sortes de prononciation, la cause en est en relation avec l'histoire de l'établissement. En outre, l'unité d'un domaine de langage est dérangé aussi par des îles de dialecte formées par la migration ou la colonisation du peuple. En faisant la recherche de celles-là, il faudrait utiliser aussi les résultats de l'histoire.

Les tâches d'histoire de l'Institut Scientifique de la Grande Plaine Hongroise, Egyed Hermann.

On doit commencer naturellement par découvrir le passé de Szeged, capitale de l'Institut. L'auteur traite d'abord la grande monographie de Szeged par János Reizner (publiée en 1897—1900), ses continuateurs et ses critiques. Naturellement, il faut faire la révision des résultats de ces monographies au sens des nouveaux points de vue et des nouvelles méthodes des sciences historiques.

Les questions à éclaircir sont celles qui concernent la formation de la ville, ses frontières, l'ethnie des habitants et le développement de celle-là, l'histoire de l'administration, de l'hygiène et de l'enseignement. Il faudra rechercher la vie économique, la vie intellectuelle et la vie sociale de la ville dans le passé,